



MAXIME GASTEUIL ZABOU BREITMAN

14

ROMAIN LANCRY

# JOURS POUR ALLER MIEUX



UN FILM DE ÉDOUARD PLUVIEUX

DOSSIER DE PRESSE



@wildbunchdistribution Wild Bunch Distribution @WildBunch @wildbunchdistribution #MaximeGasteuil #14JPAM

LAS PALMERAS et NOLITA PRÉSENTENT



# 14 JOURS POUR ALLER MIEUX

UN FILM DE  
ÉDOUARD PLUVIEUX

MAXIME GASTEUIL, ZABOU BREITMAN, ROMAIN LANCRY, LIONEL ABELANSKI,  
AVEC LA PARTICIPATION DE CHANTAL LAUBY, MICHEL BOUJENAH ET BERNARD FARCY

Dossier de presse et matériel iconographique disponibles sur  
[www.wildbunchdistribution.com](http://www.wildbunchdistribution.com)

**AU CINÉMA LE 6 MARS 2024**

FRANCE – DURÉE : 1H36 – SCOPE : 1.85 – COULEUR – 5.1

wild bunch

## Distribution

Wild Bunch  
65 rue de Dunkerque  
75009 Paris  
distribution@wildbunch.eu  
01 43 13 21 15

## Relations presse

Dominique Segall- Apolline Jaouen  
Apolline.jaouen@gmail.com  
Tél.06 84 94 10 67

# SYNOPSIS

Maxime, cadre ambitieux et cartésien, ne pense qu'à sa carrière et à son futur mariage avec Nadège, la fille de son patron. Au bord du burn-out, seul à ne pas s'en rendre compte, il se retrouve embarqué par son futur beau-frère Romain au beau milieu de son pire cauchemar... Un stage de bien-être encadré par Clara et Luc, un couple de « clairvoyants », avec des stagiaires plus lunaires les uns que les autres. 14 jours pour aller mieux, au cours desquels ses principes et préjugés vont être soumis au régime zénitude et bienveillance !

# ENTRETIEN DE EDOUARD PLUVIEUX



**EN 2016 SORTAIT VOTRE 1<sup>ER</sup> FILM AMIS PUBLICS AVEC KEV ADAMS. HUIT ANS APRÈS VOICI LE 2<sup>ÈME</sup>, 14 JOURS POUR ALLER MIEUX. QUEL A ÉTÉ LE CHEMINEMENT ENTRE CES DEUX PROJETS ?**

J'ai continué à écrire et à mettre en scène beaucoup de one-man shows mais je suis également parti aux États-Unis tourner une série pour une plateforme pour téléphone qui s'appelle Blackpills. Cette série, SUPER HIGH et une autre baptisée MOM m'ont pris pas mal de temps et côté cinéma, on m'a proposé des projets qui ne m'intéressaient pas vraiment... Pour la scène, j'ai continué à travailler avec Kev sur ses 4 derniers spectacles et notamment TOUT EST POSSIBLE où il était en duo avec Gad Elmaleh. C'est là, en 1<sup>ère</sup> partie, que je découvre un jeune mec nommé Maxime Gasteuil... Je le trouve sympathique, intéressant et je décide d'aller le voir à Lyon dans une petite salle où il joue. Là, je découvre un one-man assez décousu mais un artiste incroyable ! Je pars donc ensuite aux USA et là-bas, je reçois la visite de Benjamin Demay qui produit Maxime et qui me demande de les aider pour le mettre en scène et développer le show... J'accepte, à condition d'avoir carte blanche. Ben m'a accordé sa totale confiance et depuis d'ailleurs, nous sommes associés sur plein d'autres choses, comme 14 JOURS POUR ALLER MIEUX qu'il a co-produit...

**LE 1<sup>ER</sup> SPECTACLE DE MAXIME GASTEUIL SERA EFFECTIVEMENT UN GROS SUCCÈS...**

Il s'appelait « Maxime Gasteuil arrive en ville » et juste avant le confinement, une tournée des Zéniths était même prévue. Durant cette longue période covid, nous décidons avec Ben et Max de ne rien lâcher et de produire une vidéo par jour... L'audience Instagram de Maxime a doublé, passant de 300 000 à 600 000 abonnés ! Quand il peut reprendre la scène, le public est plus nombreux et

découvre un acteur, pas juste un humoriste. Je suis alors persuadé que son chemin va le mener vers le cinéma. Avec Benjamin, nous avons créé une société de production, Las Palmeras, en ayant l'idée de développer un scénario qui serait l'adaptation du one-man de Maxime. Le marché a alors pris conscience de son impact sur scène mais ne voit pas vraiment où on souhaite aller et nous dit « c'est pas mal », « oui mais... ». Nous avons même reçu une belle offre d'un gros distributeur mais qui nous demandait de totalement réécrire le script et à nos yeux c'était complètement à côté de la plaque ! Nous n'y sommes donc pas allés, tout en étant assez malheureux, mais nous ne voulions pas faire un film pour faire un film... À cette époque, les garçons sont dans une période où leur amitié bat un peu de l'aile et le frère de Ben leur parle d'un stage de bien-être en Ardèche. Ils décident d'y aller... En revenant, Benjamin et Maxime me disent « il faut qu'on écrive là-dessus » !

**ET VOUS DÉCIDEZ VOUS AUSSI D'ALLER VOIR DE QUOI IL S'AGIT...**

Oui, accompagné de Ben et de Lionel Dutemple mon co-scénariste. J'y vais exactement dans l'état d'esprit du personnage de Maxime dans le film : qu'est-ce que c'est que ce truc de gourou perché ? Mais tout est clair avec les organisateurs du stage, ce n'est pas « Cash investigation » : ils savent que nous venons pendant une semaine pour écrire une histoire. Et là, je rencontre un couple incroyable, Franck et Vanessa, des gens extrêmement brillants et bienveillants. Mais je reste toujours très sceptique alors que Lionel, lui, a les chakras beaucoup plus ouverts ! Petit à petit, je comprends que les participants à ce stage sont des gens perdus qui ont cherché tous les moyens pour aller mieux sans réussir à trouver comment. D'un coup c'est moins marrant car certains ont un bagage très lourd : perte d'enfant, viol, dépression... Je me rends également compte que Franck leur fait un bien fou avec

des méthodes assez dingues, presque magiques, devinant même des choses qu'il n'est pas censé savoir. Ce type a une empathie surhumaine, tout en leur disant les choses, droit dans les yeux.

### **ON EST À CE STADE ASSEZ LOIN DE LA COMÉDIE !**

Oui, mais durant cette semaine je me suis rarement autant marré ! Chaque soir avec Lionel on faisait le bilan de la journée avec des barres de rire... Nous savions que nous tenions un vrai sujet, à la fois ultra sincère et touchant mais aussi totalement irrésistible. J'ajoute que notre idée n'a jamais été de tourner les choses en ridicule ou de nous moquer en parodiant ce stage. On voulait rire tout en étant sincères... Ce que je vous dis n'est pas une posture mais au contraire le cœur de la direction artistique de ce film : à l'écriture, dans le jeu des acteurs, dans nos choix techniques ou celui du décor...

### **IL FAUT DIRE QUE LE CENTRE DE STAGE QUE L'ON VOIT À L'ÉCRAN EST UN ENDROIT QUI EXISTE BEL ET BIEN...**

Pendant les repérages, j'en ai visité un perché dans la montagne en Ardèche. Un lieu assez incroyable, très organique, minéral : un rêve de réalisateur ! Mais je le trouvais aussi trop beau et j'ai pensé qu'il donnerait un autre ton que celui que nous souhaitions pour le film. Et puis j'en ai vu un autre, en Charente, moins beau mais beaucoup plus « réel ». En accord avec Maxime, c'est celui que nous avons choisi... Je suis originaire de cette région puisque mes parents vivent à Angoulême, tout comme mon repéreur décors, Jean-Baptiste. J'étais persuadé que nous ne trouverions jamais notre décor dans ce coin-là mais il l'a déniché dans le nord du département. C'est un endroit qui s'appelle le Domaine de Boisbuchet. C'est un lieu assez hallucinant qui sert de résidence d'architectes, fondé par l'ancien responsable du Musée Vitra en Allemagne, un fou de design. Il y a plusieurs maisons et lieux sur ce domaine, y compris cette sorte de vélodrome que nous avons utilisé, en refaisant toute la décoration intérieure et le bâtiment central qui nous a servi pour les décors des dortoirs ou de la cuisine de notre centre de bien-être. Tout cela amplifie

encore le réalisme de ce qu'on raconte. Je sais aujourd'hui que le côté « documentaire en immersion » qui a dirigé l'écriture de 14 JOURS POUR ALLER MIEUX ou le choix du casting, vient de cet aspect très crédible de ce que l'on voit à l'écran. Le spectateur se dit que lui aussi aurait pu faire ce stage...

### **VOUS AVEZ CÉPANDANT DÉCIDÉ D'INVERSER LES RÔLES POUR CEUX QUE L'ON APPELLE LES « CLAIRVOYANTS » ET QUI DIRIGENT CES STAGES...**

Oui, je trouvais ça plus moderne de confier la direction du centre à une femme, jouée par Zabou. C'est un personnage très fort, un peu rugueux et désagréable qui dit franchement les choses sans prendre de gants.

### **TOUT CELA DONNE D'AILLEURS AU FILM UN TON TRÈS À PART ET MODERNE QUI TRANCHE AVEC CE QUE L'ON PEUT VOIR EN MATIÈRE DE COMÉDIE, NOTAMMENT LE FAIT QUE LES 12 PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EXISTENT TOUTES ET TOUS À L'ÉCRAN...**

Dès la préparation, je savais qu'il fallait que ces personnages soient constamment à l'image. Ce n'est pas une comédie chorale où souvent les acteurs viennent tourner chacun quelques jours : là, j'avais tout le monde pendant 30 jours ! Même s'ils n'avaient pas de scène précise ou de dialogue, ils sont dans le champ à un moment ou un autre... Ça s'est donc aussi joué dans le choix des comédiens pour que tout soit cohérent mais je leur ai également écrit des fiches où était noté qui ils étaient et ce qu'ils faisaient. Pour le reste, je leur ai demandé de se comporter comme une troupe d'impro en utilisant les capacités ou les défauts de leurs rôles. C'est pour cela que vous voyez un personnage sur des échasses ou un autre qui fait des haltères par exemple ! Vous savez, ce sont des grandes personnes les acteurs : donnez-leur des choses à jouer, parlez-leur de leur personnage et ils vont savoir quoi en faire... De toute manière, j'ai été très clair avec eux en disant : vous êtes 12 donc si vous voulez exister, il va falloir prendre votre place et inventer des choses.

### **PASSONS JUSTEMENT VOS ACTEURS EN REVUE, À COMMENCER PAR MAXIME GASTEUIL. DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS CONSTRUIT SON PERSONNAGE ?**

Il s'appelle Max dans le film et il est directement inspiré de lui ! C'est un type plein de bon sens à qui on ne la fait pas... Pour son côté stressé, nous nous sommes plutôt inspirés de Benjamin le producteur : il a toujours mal au dos, n'arrive jamais à se sortir du boulot. Partant de ces ingrédients de base, il fallait aussi que Max ait un vrai trajet personnel au fil de l'histoire. C'est une des règles quand on fait une comédie. La clef a été le moment où nous avons trouvé l'idée du rapport aux parents. Max a honte des siens, des quinquailleurs qui n'ont pas assez réussi dans la vie à ses yeux et il s'est donc inventé une famille pour plaire à son futur beau-père fortuné. Je pense que c'est un ressort qui parlera à pas mal de monde. J'ai pu vivre cela, Maxime aussi puisqu'il a grandi à Saint Emilion où son père était artisan charpentier et côtoyait les propriétaires de tous ces châteaux viticoles prestigieux... Il a donc connu cette notion de « tu ne viens pas du même monde » en souffrant peut-être de ne pas être aussi riche que d'autres gamins du coin. C'est un sujet finalement très universel - le rapport aux parents, d'où on vient - que nous avons d'ailleurs abordé dans « Retour aux sources » son dernier spectacle...

### **À SES CÔTÉS DANS LE FILM, ROMAIN LANCRY DANS LE RÔLE DE ROMAIN, SON FUTUR BEAU-FRÈRE...**

Ah Romain : mon petit Villeret ! C'était une idée de ma directrice de casting Valérie Xaé et c'est immédiatement devenu une évidence. J'adore trouver les prénoms de mes personnages et dans le film, Maxime s'appelle Max et Romain, Romain. Il se trouve que nos coproducteurs sont Maxime Delauney et Romain Rousseau chez Nolita donc j'y ai vu comme un signe, d'autant que le prénom du frère de Romain Lancry dans la vie est...Maxime ! Durant ce casting, nous avons également vu Esteban qui était parfait pour le rôle mais sans doute trop évident pour jouer le mec perché. Comme il voulait absolument jouer dans le film, je lui ai imaginé un autre personnage, César, qui lui convient parfaitement. Je suis

persuadé qu'il va ramasser une tonne d'amour et de rires grâce à cela... Arrive donc Romain et je découvre le Graal de la comédie: un garçon intelligent, extrêmement drôle avec un vrai sens du rythme. C'est lui qui invente ce personnage collant qui s'invite dans les conversations ou les situations. Et puis Romain est très différent physiquement de Maxime, d'abord par la taille. Je crois vraiment à l'humour visuel et dès qu'on les voit à l'écran, c'est Campana et Perrin! J'ai encore dans mon téléphone la vidéo du casting où je les ai filmés tous les deux, ensemble, je riais déjà en voyant ce petit blond et le grand brun!

### **POUR LE COUPLE DE « CLAIRVOYANTS », VOUS AVEZ CHOISI ZABOU BREITMAN ET LIONEL ABELANSKI...**

Zabou c'est un autre cadeau de la vie... Quand les gens de chez Nolita m'ont parlé d'elle, je ne voulais pas y croire! Je me souviens d'être allé la voir au théâtre dans « comment vous racontez la partie » de Yasmina. Moi la diriger au cinéma? Je n'y crois pas une seconde... Et puis elle vient voir le spectacle de Maxime, ils commencent à se parler, s'envoient des bêtises sur Instagram bref leur relation s'installe. Je suis tout ça à distance et quand on commence vraiment à travailler, je fais l'une des belles rencontres de ma carrière. Zabou est une actrice exigeante, imaginative, rapide, bosseuse jour et nuit: elle ne vous lâche pas! Nous n'avons pas cessé de travailler et retravailler son personnage et je lui ai laissé beaucoup de champ pour inventer le rôle de Clara parce que j'avais une confiance totale. Zabou n'aimait pas son personnage mais elle a essayé de comprendre Clara et de l'aimer d'une certaine façon... C'est elle qui a proposé de porter une perruque grise de cheveux courts. Moi j'avais engagé une sublime femme brune! Il faut laisser toute leur liberté à ce genre d'acteurs... Je suis très fier d'avoir gagné son respect et son écoute sur le plateau. Nous avons constamment échangé et tenté des choses... C'est pareil avec Lionel qui lui aussi est présent et donne la réplique même quand il n'est pas à l'image, qui lui aussi arrive le premier et part le dernier, qui lui aussi s'amuse en travaillant. Quels exemples! J'étais ravi de pouvoir partager cela avec des comédiens pour certains beaucoup plus jeunes.



## **DANS LE RÔLE DES PARENTS DE MAX, LA TRÈS JOLIE PARTICIPATION DE CHANTAL LAUBY ET MICHEL BOUJENAH...**

Je connaissais Michel depuis des années grâce à Kev mais c'est surtout Maxime et Ben qui ont un lien très fort avec eux, il a donc été facile de les convaincre ! J'ai déjeuné avec Chantal et Michel lors de la préparation et le courant est passé immédiatement. Je les trouve tous les deux touchants, avec beaucoup de profondeur. Je pense que si j'ai une qualité c'est de savoir capter l'essence de qui j'ai en face de moi et de savoir les emmener vers qui ils sont... Chantal et Michel sont également d'immenses bosseurs et je tiens aussi à saluer leur élégance, leur classe... J'ai eu un problème de planning à un moment, en devant aménager à la dernière minute les plans de tournage et commencer par ceux de Chantal. Eh bien Michel a patienté 4 ou 5 heures sans que ça lui pose le moindre problème... Et ce que je vous dis pour Chantal et Michel est valable pour la totalité de mon équipe. J'ai travaillé avec des gens bienveillants qui aimaient le projet et m'ont fait confiance. J'en profite pour saluer le travail de Laurent Brunet mon chef opérateur qui a su traduire mes envies de mise en scène avec toute sa sensibilité... Laurent vient d'un cinéma plus indépendant, il a reçu un César pour SÉRAPHINE, et il a amené un climat, une ambiance qui est sans doute déboussolante pour le marché de la comédie mais cette exigence esthétique me plaît beaucoup.

## **IL FAUT AUSSI DIRE UN MOT DE BERNARD FARCY DANS LE RÔLE D'HUBERT LE FUTUR BEAU-PÈRE DE MAX...**

C'est une merveilleuse idée de Benjamin Demay sur laquelle au départ je n'avais pas vraiment d'avis. Je ne connaissais pas bien Bernard et j'avais pensé à d'autres acteurs pour le rôle... Arrive la lecture avec tout le casting et je me dis que je me ferai mon opinion après. Bernard est entré dans la pièce et je suis tombé amoureux: je pense que je suis « farcyphile » ! Il a besoin qu'on lui donne de l'attention, de l'espace et qu'on le laisse faire, chose qui se perd de plus en plus au cinéma... Sur ce film, Bernard s'est retrouvé dans une famille de cinéma où on lui a permis de

chercher, d'oublier parfois le texte, d'essayer des choses. Comme un enfant, il m'a dit « ah mais j'ai le droit ? » et à partir de là il a déroulé les cadeaux ! Quand il m'a remercié à la fin du tournage, je lui ai répondu qu'on ne faisait pas des yaourts et que je n'avais pas besoin de quelqu'un qui bosse à la chaîne. Je voulais un yaourt au goût bizarre et j'ai été servi ! Je sais que c'est un tournage qui l'a rendu très heureux...

## **VOUS L'AVEZ DIT, IL Y A BEAUCOUP DE PERSONNAGES, ON PEUT AUSSI CITER ANNE SERRA, (LA FIANCÉE DE MAX), DAVID SALLES, ESTEBAN, ROSA BURSZTEIN, TATIANA GOUSSEF, NADER BOUSSANDEL ET LES AUTRES... ETIEZ-VOUS MONITEUR DE COLO OU CHEF D'ORCHESTRE SUR CE TOURNAGE ?**

La comédie exige une vraie précision, d'autant que je dirigeais des pros. David et Nader n'en sont pas à leur premier rodéo, Esteban est un mec qui semble perché mais dont l'intérieur du cerveau est parfaitement rangé ! Tatiana, mais quelle actrice ! Même chose pour Rosa dont c'est le premier rôle aussi fort. Quant à Anne, j'ai eu du mal à trouver la bonne actrice pour le personnage de Nadège, la fiancée de Max. Souvent dans la comédie, ce genre de rôle est un peu potiche et je voulais quelque chose d'autre. Anne a entendu parler du projet alors que j'avais terminé mon casting sans avoir trouvé ce que je cherchais. Elle a demandé à passer des essais. Physiquement, elle pouvait être Nadège, il se passait quelque chose. J'ai organisé un petit déjeuner et c'était clair, elle avait le rôle ! Anne a été généreuse, travailleuse...

Pour les autres ce sont quasiment toutes et tous des artistes qui viennent de la scène donc ils ont cette rigueur et cet amour du travail...

## **AU FINAL, COMMENT SORTEZ-VOUS DE CETTE AVENTURE. DIRIEZ-VOUS QUE VOUS AUSSI VOUS AVEZ FAIT VOTRE CHEMIN, À LA MANIÈRE DES PARTICIPANTS DU STAGE DE 14 JOURS POUR ALLER MIEUX ?**

Je sais que ce 2<sup>ème</sup> film prépare la suite : je suis exactement au bon endroit de ma vie et 14 JOURS POUR ALLER MIEUX est le

reflet de cela... Comme dans le one-man show, j'ai su créer une sorte de système mais ensuite, ce sont celles et ceux qui l'habitent qui le font vivre. Le reste m'échappe ! Je remercie encore une fois mes producteurs de la confiance qu'ils m'ont accordée. Si le film marche, ils auront eu raison, si c'est un échec c'est moi qui aurais eu tort, même si on ne fait pas un film tout seul... Celui-ci appartient à toute l'équipe, à Maxime, à Benjamin, à Zabou, etc...





# ENTRETIEN DE MAXIME GASTEUIL

## **14 JOURS POUR ALLER MIEUX EST UN FILM QUE VOUS AVEZ COÉCRIT AVEC EDOUARD PUVIEUX, (LE RÉALISATEUR) ET LIONEL DUTEMPLE. QUEL EST LE POINT DE DÉPART DE CETTE HISTOIRE DE STAGE DE BIEN-ÊTRE ?**

Tout est basé sur une histoire vraie... J'ai réellement participé à ce genre de stage avec mes deux potes : Edouard, qui réalise et Benjamin Demay, l'un des producteurs. Jérémy, le frère de Benjamin, avec qui je travaille dans le stand-up, vit au Québec et c'est un fou du « bien-être ». Il m'a proposé un jour d'aller dans un stage de développement personnel, à un moment où tout n'allait pas bien dans ma vie. Je fais un métier compliqué : on ne sait jamais comment les choses vont se passer, ou se terminer, donc on doute... Etant assez cartésien, (je ne crois pas trop aux vertus du yoga et de la sauge), j'avais des réserves mais j'y suis allé. J'ai découvert un endroit où on nous explique que nous sommes faits de différentes couches, plus ou moins épaisses selon ce que nous avons vécu depuis notre enfance. C'est ce qui fait de nous qui on est et modèle nos réactions face à la vie... Me voilà donc dans ce stage en plein mois d'août, assez énervé car je n'ai qu'une envie : boire du rosé sur une plage ! Là, je me retrouve dans une maison avec des gens vraiment perchés. J'arrive donc avec ma grande gueule et le mec du stage me rentre un peu dedans en me disant que je peux m'en aller. Etant bien éduqué, je reste jusqu'au bout et en sortant, je réalise qu'il ne m'arrivera rien de plus fou et de mieux. Mais les choses résonnent en moi et je fais tellement rire Benjamin lors des différents ateliers que nous imaginons d'en faire un sketch, puis une vidéo et finalement un scénario...

## **IDÉE QUI LANCE VRAIMENT LE PROCESSUS DE CRÉATION DU FILM...**

Oui, Benjamin s'est impliqué dans cette histoire qui nous aura tout

de même pris 5 ou 6 ans. Au départ, Edouard lui n'y croyait pas trop mais il s'est laissé convaincre et a décidé de s'y mettre avec Lionel Dutemple. Nous avons abouti à un premier scénario qui nous faisait vraiment pleurer de rire ! Dès le départ, nous avons choisi de ne pas attaquer ce genre de stage de bien-être : nous sommes plutôt dans la bienveillance moqueuse... Quand je suis arrivé là-bas avec mon esprit d'humoriste à la con, j'ai aussi pris une claque car j'ai rencontré des gens qui n'allaient vraiment pas bien et d'autres à qui tout cela a vraiment été utile. J'ai entendu des personnes ayant vécu de véritables traumas avec des plaies qui resteront ouvertes à vie. Tout cela m'a fait réfléchir : oui c'est marrant quand on y porte un regard extérieur et qu'on n'y croit pas mais il n'est pas question de dire ou de faire du mal, d'autant que celles et ceux qui dirigent ces stages, ont à leur manière une sorte de don et parviennent à faire du bien...

## **LE FILM EN EFFET RIT EN PERMANENCE « AVEC » ET PAS « CONTRE » ...**

Beaucoup de gens nous en parlent, en comparant avec certains autres films qui ont abordé ce genre de sujet. On y voit toujours des personnages complètement barrés qui finissent par manger des vers de terre ! Moi je voulais que nous soyons le plus sincère possible. C'est ce que j'essaie de faire dans mes spectacles et dans la vie, en me basant sur des choses vécues. C'est ce qui parle le plus aux gens... L'idée avec Max, mon personnage, était de voir comment allait évoluer dans un stage de bien-être, un type avec une grande gueule enfarinée. Nous voulions le faire évoluer dans ce décor surprenant mais crédible, exactement comme ce que nous avons connu lors de notre propre stage... Edouard a même emmené ses auteurs revivre l'expérience pour qu'ils comprennent bien ce dont nous souhaitons parler !



## **TOUT CELA CONFÈRE AU FILM UN TON TRÈS À PART, TRÈS MODERNE : CE N'EST PAS UN ENCHAÎNEMENT DE SKETCHES OU DE VANNES MAIS UNE VRAIE COMÉDIE ET UN VRAI FILM DE CINÉMA...**

Notre ambition était double. Edouard voulait réussir son film et moi je voulais passer ce cap du premier rôle... Si je me m'y suis senti aussi à l'aise, c'est parce que je suis entouré des miens : Ben produit le film, c'est mon ami et il y a cru depuis le début, même quand on lui disait « Gasteuil c'est un humoriste, ce n'est pas pareil face à une caméra ». Lui comme Edouard, (qui me dirige depuis des années en one-man show), savent de quoi je suis fait et jusqu'où je peux aller... Tous ensemble, nous voulions montrer à ce marché du cinéma, (y compris les financiers), que nous étions sincères et capables. Ce qui nous touche beaucoup aujourd'hui, comme vous le soulignez, c'est que les premiers spectateurs à avoir découvert 14 JOURS POUR ALLER MIEUX ont en effet la sensation d'avoir vu un « vrai » film avec de « vrais » comédiens et nous disent qu'ils ont été touchés, qu'ils ont ri. Nous sommes en plus sélectionnés pour le Festival l'Alpe d'Huez ; on se sent pourris-gâtés !

## **VOTRE PERSONNAGE S'APPELLE MAX DANS LE FILM: COMMENT L'AVEZ-VOUS CONSTRUIT ET JUSQU'À QUEL POINT VOUS RESSEMBLE-T-IL VRAIMENT ?**

Je me suis tellement mis dans les bottes de Max que j'ai fait un zona à la fin du tournage ! Tout le monde m'avait dit qu'un tournage c'était lourd mais j'y suis allé tout à mon enthousiasme, simplement heureux de vivre cette expérience. J'avais en plus l'habitude des tournées de spectacles qui peuvent vraiment être harassantes donc je pensais que le cinéma, c'était un truc choral où on prenait son temps... mais en fait pas du tout ! Donc oui, je me suis totalement investi et Max a réveillé plein de choses. Venant d'un milieu ouvrier, j'ai grandi en côtoyant des gens plus aisés et en me disant « pourquoi pas nous ? ». Je m'en suis voulu ensuite en revenant à la source, c'était d'ailleurs le thème de mon

2<sup>E</sup> spectacle et j'ai compris que mes parents étaient vraiment supers ! C'est ce que vit Max dans le film : il a honte de ses origines et il veut briller, appartenir au grand monde. Vous savez, c'est cette chanson de Cabrel, « Les murs de poussière », où le gars veut absolument posséder ce qu'il n'a pas avant de se rendre compte qu'il avait déjà tout... On finit par avoir de l'empathie pour Max car ce n'est pas un méchant, il est juste perdu et persuadé de détenir la vérité. Incarner ce personnage m'a beaucoup dérouté...

## **LA RÉUSSITE DU FILM, C'EST AUSSI CELLE DE SON CASTING AVEC UNE TROUPE REMARQUABLE AUTOUR DE VOUS, JE PENSE NOTAMMENT À ROMAIN LANCYRI QUI JOUE ROMAIN, (VOTRE FUTUR BEAU-FRÈRE), D'UNE MANIÈRE NAÏVE TOTALEMENT IRRÉSISTIBLE...**

Je connais Romain depuis longtemps et ça fait un moment que l'on voulait travailler ensemble. Pour ce rôle, nous avons 4 acteurs en tête et c'est lui qui est passé en premier. Edouard était là et moi je donnais la réplique... Autant vous dire que nous n'avons pas vu les 3 autres comédiens ! Romain a littéralement irradié ses essais... Mais c'est la même chose avec Anne Serra qui interprète ma fiancée : elle a bu un café avec Edouard, je lui ai parlé au téléphone et nous savions que c'était elle ! Il s'est passé une chose assez dingue sur ce casting : nous voulions travailler avec des comédiens qui n'ont pas voulu ou qui n'étaient pas disponibles mais finalement, celles et ceux qui sont venus à nous l'ont fait naturellement, instinctivement. Nous remercions le ciel aujourd'hui que les choses aient pris cette tournure...

## **C'EST LE CAS J'IMAGINE AVEC ZABOU BREITMAN ET LIONEL ABELANSKI DANS LES RÔLES DES DEUX RESPONSABLES DU STAGE DE BIEN-ÊTRE ?**

Zabou a lu le scénario, elle est venue voir mon spectacle, nous avons dîné ensemble et elle m'a dit « je signe » ! Même chose pour Lionel mais aussi pour tous les autres, notamment Michel Boujenah qui joue mon père. Michel est très protecteur envers moi

depuis le début : c'est un peu mon papa dans l'humour ! Quant à Chantal Lauby, (qui joue ma mère), c'est une autre figure majeure du cinéma que j'admire depuis mon enfance. Tous deux m'aiment beaucoup et les voir interpréter mes parents à l'écran me touche profondément... Je peux aussi évidemment évoquer Esteban et sa folie ou Bernard Farcy qui vous fait tomber dans les pommes de rire dès qu'il ouvre la bouche... Je n'ai jamais autant ri de ma vie durant ces quelques jours de tournage ! Mais c'est la même chose avec David Salles, Rosa Bursztein, Nader Boussandel et les autres...

## **ON SAIT QUE LA COMÉDIE EST UNE DISCIPLINE EXTRÊMEMENT PRÉCISE : COMMENT GARDER SON SÉRIEUX QUAND ON EST AU MILIEU D'UNE TELLE BANDE, FACE À DES SITUATIONS DE JEU AUSSI DÉCALÉES, AVEC DES RÉPLIQUES, DES REGARDS TOTALEMENT DÉSARMANTS ?**

Cette phase de rire, nous l'avons vécue à l'écriture, mais sur le tournage, nous étions tellement impliqués, qu'il y a au final très peu de bêtisier... Edouard dit souvent « l'humour ce n'est pas de la rigolade », d'autant que nous avons très peu de temps pour faire le film et très peu de budget pour les heures supplémentaires. Chaque jour nous avons terminé à l'heure, sans aucun gâchis donc toutes les improvisations nous les avons tentées sur les deuxièmes ou troisièmes prises... Nous avons validé assez vite nos séquences, en nous amusant tout de même beaucoup au tournage. Parfois, on regarde les bêtisiers en se disant que le film n'est pas dingue, j'espère que nous ce sera l'inverse ! Je garde le souvenir d'un tournage façon colonie de vacances à Confolens près d'Angoulême pendant presque un mois. Toute l'équipe s'est tirée vers le haut, chacun aidant les autres, avec en plus des problèmes de météo qui nous ont obligé à décaler certaines séquences. Edouard a géré tout cela dans le positif : il a à la fois été notre réalisateur, notre boss, notre papa, notre ange-gardien et notre moniteur de colo !



**VOUS LE DISIEZ PLUS HAUT, 14 JOURS POUR ALLER MIEUX EST VOTRE PREMIER RÔLE PRINCIPAL. À L'IMAGE DE VOTRE PERSONNAGE, SORTEZ-VOUS TRANSFORMÉ DE CETTE EXPÉRIENCE ?**

Je discutais récemment avec Michel Boujenah en lui disant combien j'espérais que le film marche et il m'a répondu « mais est-ce que toi tu es content ? ». La réponse est oui et Michel m'a dit que c'était le principal... Je suis très fier de notre travail collectif. Mon père est charpentier et j'ai vécu ce tournage comme un chantier où tout le monde est essentiel à son poste, en essayant de donner le meilleur de lui-même. Je sais que cette équipe s'est mise au service du film et plus les jours passaient, plus nous nous impliquions. Je me souviens de Laurent Brunet, le chef opérateur, (qui a travaillé pour Christophe Honoré, Michel Gondry et qui a reçu un César pour SÉRAPHINE de Martin Provost), me disant combien il s'éclatait...

**CELA VOUS CONFORTE J'IMAGINE DANS L'IDÉE DE POURSUIVRE VOTRE CHEMIN AU CINÉMA EN PARALLÈLE DE LA SCÈNE...**

C'est mon rêve depuis tout petit : j'ai grandi avec les comédies, mon père étant fan de Louis de Funès et Jean-Paul Belmondo... Alors loin de moi l'idée de vouloir faire comme eux, mais ce cinéma-là m'a marqué et je sais que c'est ma vie. Je n'ai aucun problème de peur ou d'égo par rapport à cela : je viens d'un autre univers, je ne sais faire que cela et souhaitez-moi de pouvoir le faire le plus longtemps possible ! Ce film est une sorte de confirmation, comparable à ce que j'ai connu en me lançant dans le spectacle. J'ai d'autres projets en préparation, avec toujours cette idée de faire du bien aux gens. En fait, il ne s'agit pas de prétendre être ce que je ne suis pas mais plutôt de continuer à faire ce que je sais faire...

# ENTRETIEN DE ZABOU BREITMAN

## LE FILM OFFRE À L'ÉCRAN UN GROUPE DE PERSONNAGES AU DESTIN LIÉ. ÉTAIT-CE IMPORTANT POUR VOUS DE RETROUVER CET ESPRIT DE GROUPE ÉGALEMENT EN DEHORS DES CAMÉRAS ?

Pour être franche, on ne peut pas s'engager sur un film sur cette promesse de « groupe » ou de « troupe »... Il y a des tournages qui se passent merveilleusement et qui donnent des mauvais films, d'autres où ça se passe mal mais qui aboutissent à des films formidables ! Il n'y a pas de loi... Quand ça se passe bien, c'est du bonus et ça a été le cas avec 14 JOURS POUR ALLER MIEUX, d'autant que j'ai eu l'impression de jouer avec des comédiens qui appartiennent à une même famille, qui riaient ensemble des mêmes choses. Dans ce cas, c'est toujours plus facile de jouer...

## QUEL EST DONC VOTRE INTÉRÊT DE DÉPART POUR LE SCÉNARIO DU FILM D'ÉDOUARD PLUVIEUX ?

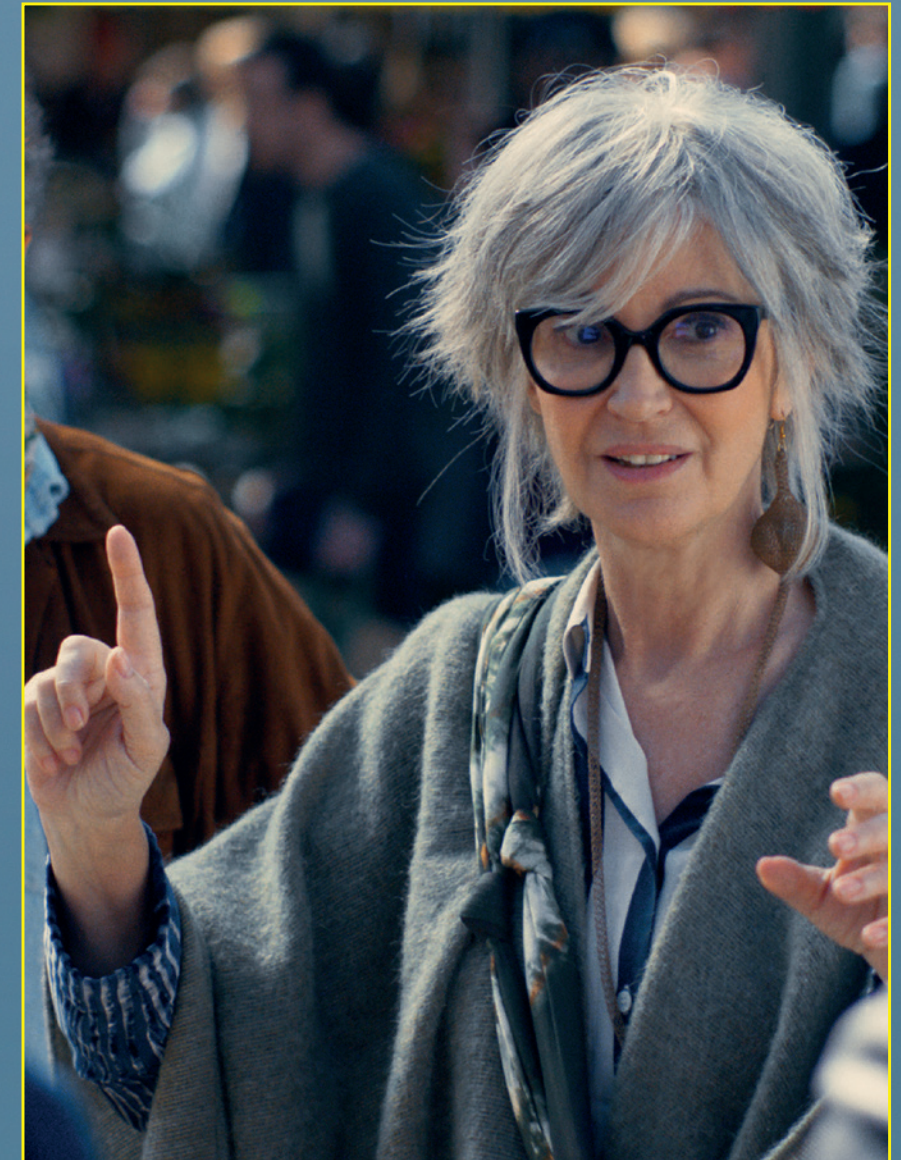
Je me pose toujours deux questions : « que raconte le film » et « qu'est-ce que je peux apporter au personnage qu'on me propose » ? Au tout début, j'ai dit à Edouard que je n'aimais pas du tout ce rôle de Clara, la directrice du centre de bien-être... Il fallait donc que je trouve un endroit où on aimerait la détester ! Elle fait partie de ces personnages extrêmes qui sont drôles quand ils sont à la limite du possible mais sans tomber dans la caricature car il en existe des gens comme ça. J'ai donc travaillé sur un ton de jeu qui soit à la fois dans la vérité, (c'est toujours ce que je préfère), pour que tout cela reste crédible... Quand je vois le film aujourd'hui je me dis que ce travail est assez juste : Clara est méchante, folle, lâchée et sauvage mais on y croit.

## DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ JUSTEMENT POUR QUE CETTE FEMME DEVIENNE SUPPORTABLE À VOS YEUX ?

Il y a d'abord eu l'écriture que j'ai peaufiné avec Edouard mais aussi le style d'humour que nous souhaitions développer, car il fallait absolument que la démesure de Clara me fasse rire moi ! Ensuite, comme j'avais une vraie distance physique avec le rôle, j'ai proposé cette perruque grise, ces cheveux courts. Edouard trouvait ça un peu bizarre au début mais il s'est laissé convaincre.

## CLARA DIRIGE DONC DES STAGES DE BIEN-ÊTRE DANS CE CENTRE ISOLÉ EN PLEINE CAMPAGNE. CE SONT DES ENDROITS QUI EXISTENT : VOUS EN CONNAISSIEZ L'EXISTENCE ET LEUR MODE DE FONCTIONNEMENT ?

Oui et je précise qu'il existe des stages absolument merveilleux : ce que nous montrons dans 14 JOURS POUR ALLER MIEUX relève plutôt de la manipulation... C'est aussi une réalité de ce genre de pratiques et je trouve cela très dangereux. Il vaut mieux aller voir un psy plutôt que de participer au stage du film ! Les deux organisateurs de notre histoire sont quand même assez azimutés mais on peut les croiser dans certaines émissions, reportages ou sur internet avec des pseudo-professionnels qui promettent de vous guérir à l'aide d'un petit caillou bleu... Alors dans le film, nous poussons les choses assez loin : Clara en plus est atroce avec les pauvres participants du stage qui déjà, à la base, ne vont pas bien du tout !



## **PARMI EUX, IL Y A MAX, INTERPRÉTÉ PAR MAXIME GASTEUIL. VOUS VOUS CONNAISSIEZ AVANT LE TOURNAGE ?**

Quand nous nous sommes rencontrés, Maxime m'a invité à aller voir son spectacle et ça m'a fait beaucoup rire. Je l'ai également beaucoup aimé lui : c'est une personne absolument délicieuse, un garçon charmant, capable de sortir des trucs énormes sur scène ! Il forme d'ailleurs avec Edouard Pluvieux, (le réalisateur) et Benjamin Demay, (l'un des producteurs), une bande formidable. Ça m'intéressait de rencontrer des gens comme eux, qui sont assez éloignés de ce que je fais d'habitude. J'adore ça ! Il fallait cependant que ce soit dans le cadre d'un vrai travail exigeant et j'ai beaucoup bossé sur ce rôle pour être crédible dans un personnage qu'on n'imagine peut-être pas que je puisse jouer...

## **QUEL SOUVENIR GARDEZ-VOUS DE CE TOURNAGE DE GROUPE ?**

Il y a des gens que je connaissais comme Lionel Abelanski que j'avais croisé deux ou trois fois et qui est une merveille d'homme et de comédien ou Esteban que j'avais fait tourner dans ma série « Paris, etc. ». Les autres, je les ai vraiment découverts : Romain, Clémence, Tatiana et le reste des comédiens...

## **EST-CE FACILE DE TROUVER SA PLACE DANS UN CASTING NOMBREUX, AVEC EN PERMANENCE PRÈS D'UNE DOUZAINES DE PERSONNAGES À L'IMAGE ?**

Oui, à partir du moment où tous ces rôles sont écrits et c'était le cas. Ensuite, tout se joue au montage quand le réalisateur décide de garder ou de couper ce qu'il a tourné. Parfois, il faut trancher une branche pour que l'arbre soit plus beau...

Aujourd'hui, je suis très sereine par rapport à ça. Avant, j'aurais peut-être râlé si on avait coupé certaines de mes scènes mais désormais je comprends que ça sert avant tout l'intérêt du film et c'est à mes yeux le plus important...

## **14 JOURS POUR ALLER MIEUX EST LE 2E LONG-MÉTRAGE D'EDOUARD PLUVIEUX. C'EST UN FILM CHORAL ET UNE COMÉDIE, DEUX STYLES COMPLEXES... QUEL RÉALISATEUR A-T-IL ÉTÉ ?**

C'est un gros travailleur. Il savait exactement quel était son découpage et il est arrivé très au point sur le plateau, en s'étant en plus très bien entouré pour faire quelque chose d'original. Son chef opérateur ne vient pas de la comédie, il tourne des plans qu'on n'a pas l'habitude de voir dans ce genre de film en France, (c'est plus la norme dans les comédies anglo-saxonnes), et il voulait que ça soit beau ... Tout cela ne l'empêche pas d'être un réalisateur à l'écoute des propositions de ses comédiens mais il sait où il veut aller. Je l'ai vu dans son rapport avec Maxime : ils se connaissent très bien et il savait lui donner les bonnes consignes. Le rôle de Max, c'est un peu le clown blanc de l'histoire : à la base, il n'est pas drôle du tout ! Il prend même tous les coups... Je me suis senti bien avec eux tous. C'était une expérience formidable...



# ENTRETIEN DE ROMAIN LANCERY

## COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE VOTRE PERSONNAGE DANS LE FILM ? QU'EST-CE QUI VOUS TOUCHE OU VOUS INTÉRESSE EN LUI ?

Je dirais que Romain est dans la bienveillance, il voit toujours le positif, même chez Maxime alors qu'initialement ce n'est pas un modèle du genre ! Mon personnage est très content qu'il devienne son beau-frère... C'est un gars qui vit dans le moment présent alors que Maxime se projette dans futur.

## PUISQU'IL S'APPELLE ROMAIN COMME VOUS, PARTAGEZ-VOUS DES CHOSES EN COMMUN AVEC LUI ?

Oui, peut-être ce côté presque lunaire que je peux avoir, ou plutôt une certaine bienveillance. Je dirais aussi que, comme lui, je suis resté un grand enfant !

## EN PARLANT DE VOUS, VOTRE RÉALISATEUR EDOUARD PLUVIEUX DIT QUE VOUS ÊTES SON « PETIT VILLERET ». ET C'EST VRAI QUE VOTRE PRESTATION DANS 14 JOURS POUR ALLER MIEUX EST À LA FOIS IRRÉSISTIBLE ET TOUCHANTE...

Je prends cela comme un énorme compliment ! Jacques Villeret est un acteur incroyable qui a toujours été un de mes modèles. Il savait émouvoir tout en étant drôle. Vous savez, il fait partie de ces gens que vous avez envie de prendre dans vos bras pour le consoler... À mes yeux, c'est un des meilleurs, si ce n'est le meilleur, François Pignon de tous les films de Veber. C'est d'ailleurs un rôle que j'adorerais jouer un de ces jours...

## VOTRE PARTENAIRE PRINCIPAL DANS LE FILM EST MAXIME GASTEUIL, (DANS LE RÔLE DE MAXIME !), ET VOUS FORMEZ UN VRAI DUO : DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS CONSTRUIT CETTE COMPLICITÉ ?

Maxime, c'est une rencontre qui n'en n'est pas vraiment une ! Nous nous connaissons depuis une dizaine d'années et nous nous sommes ratés plusieurs fois professionnellement, notamment sur des pilotes qui n'ont jamais vu le jour... Mais je sais qu'on s'apprécie mutuellement. Je connais son travail, ses spectacles ou ses vidéos. Il connaît mon boulot, mes séries... Quand on m'a dit que j'allais passer des essais pour un film avec Maxime j'étais ravi et il a eu la gentillesse de venir me donner la réplique durant ce casting... Nous avons immédiatement matché. Par la suite, sur le tournage, nous avons toutes et tous vécu une aventure commune pendant près de deux mois, presque en autarcie ! Une sorte de colonie de vacances où l'on a commencé par se renifler un peu avant d'apprendre à se connaître. Le fait de vivre ensemble finit par créer des liens. Au bout d'un moment, notamment avec Maxime, il suffisait que l'un sorte une vanne pour que l'autre rebondisse dessus et je crois que ça se voit à l'écran...

## D'AUTANT QUE VOUS ÊTES EN EFFET NOMBREUX À L'IMAGE ET LE TALENT D'EDOUARD PLUVIEUX EST DE NE PERDRE AUCUN DE SES PERSONNAGES EN COURS DE ROUTE. VOUS EXISTEZ TOUTES ET TOUS...

Je suis entièrement d'accord et c'est le grand talent d'Edouard : il réussit à faire exister une douzaine de personnages. Un film

choral ce n'est jamais simple et là chacun d'entre nous a une vraie trajectoire, une résolution. Alors évidemment, l'histoire du film fait que certains ont moins de place que d'autres mais dans l'ensemble tout le monde est traité à sa juste valeur... Edouard fait partie de ces réalisateurs qui vous prennent pour ce que vous êtes. Il vous laisse proposer des choses, en choisissant ensuite de les garder ou pas mais il vous fait confiance et c'est toujours très agréable...

## EST-CE QU'APRÈS AVOIR JOUÉ CETTE HISTOIRE QUI SE DÉROULE DURANT UN STAGE DE BIEN-ÊTRE VOUS AVEZ ENVIE DE VIVRE VOUS-MÊME CE GENRE D'EXPÉRIENCE ?

Pourquoi pas ! Je savais que ce genre de lieux existait car à un moment, je me suis intéressé aux médecines parallèles... J'ai consulté des énergéticiens, des kinésologues, des étiothérapeutes, etc. Mais en fait j'ai l'impression d'avoir participé au stage en faisant le film. J'ai la sensation d'avoir appris sur moi en tournant...

# LISTE ARTISTIQUE

<b>Max</b>	Maxime GASTEUIL
<b>Clara</b>	Zabou BREITMAN
<b>Romain</b>	Romain LANCRY
<b>Luc</b>	Lionel ABELANSKI
<b>Madeleine</b>	Chantal LAUBY
<b>Pierre</b>	Michel BOUJENAH
<b>Hubert</b>	Bernard FARCY
<b>Nadège</b>	Anne SERRA
<b>César</b>	ESTEBAN
<b>Nabil</b>	Nader BOUSSANDEL
<b>Serge</b>	David SALLES
<b>France</b>	Tatiana GOUSSEF
<b>Pascale</b>	Clémence BRETÉCHER
<b>Stéphanie</b>	Rosa BURSZTEIN
<b>Sam, le boulanger</b>	Redouane BOUGHERABA
<b>Policier Municipal</b>	RAGNAR LE BRETON



# LISTE TECHNIQUE

<b>UN FILM DE</b>	Edouard PLUVIEUX
<b>PRODUIT PAR</b>	Benjamin DEMAY Mathieu AGERON Maxime DELAUNEY Romain ROUSSEAU
<b>SCÉNARIO &amp; DIALOGUES</b>	Lionel DUTEMPLE Edouard PLUVIEUX Maxime GASTEUIL
<b>IDÉE ORIGINALE DE</b>	Benjamin DEMAY Maxime GASTEUIL
<b>1ER ASSISTANT RÉALISATEUR</b>	Benjamin BLANC
<b>DIRECTEUR DE PRODUCTION</b>	Bruno MORIN
<b>DIRECTION DE POSTPRODUCTION</b>	Aurélien ADJEDJ – FLAMINGOZ
<b>IMAGE</b>	Laurent BRUNET – AFC
<b>SON</b>	Eddy LAURENT, Serge ROUQUAIROL, Thierry LEBON
<b>MONTAGE</b>	Sarah CHARTIER
<b>CASTING</b>	Valérie XAÉ – ARDA
<b>SCRIPTES</b>	Géraldine DEPARDON
<b>COSTUMES</b>	Mahémiti DEREGNAUCOURT
<b>DÉCORS</b>	Flavia MARCON
<b>RÉGIE</b>	Dominique DUBREUIL
<b>MAQUILLAGE</b>	Sabine FÈVRE
<b>COIFFURE</b>	Nicolas LE SCOUR
<b>MUSIQUE</b>	Audrey ISMAËL & Olivier COURSIER
<b>UNE COPRODUCTION</b>	NOLITA, LAS PALMERAS, M6 FILMS, WILD BUNCH, PRINCESSE BÉLI, ELEPHANT STORY, ELEPHANT ADVENTURES
<b>AVEC LA PARTICIPATION DE</b>	OCS, DISNEY+, M6, W9
<b>AVEC LE SOUTIEN DE</b>	MAGELIS avec le soutien du département de la CHARENTE, en partenariat avec le CNC LA SACEM
<b>DISTRIBUTION</b>	WILD BUNCH
<b>VENTES INTERNATIONALES</b>	WILD BUNCH